



**CÉAS de la Mayenne**  
Centre d'étude et d'action sociale

29 rue de la Rouillère  
53000 Laval  
Tél. 02 43 66 94 34  
Fax : 02 43 02 98 70  
Mél. ceas53@orange.fr  
Site Internet : www.ceas53.org

**CÉAS-point-com**

Bulletin hebdomadaire à destination des adhérents

CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire diffusé par messagerie électronique aux seuls adhérents du CÉAS.

Contributeur pour ce numéro :  
Claude Guioillier.



## Démographie

### Navettes domicile / travail : plus nombreuses et longues

Dans *Insee Première* n° 1605 de juin 2016, Maud Coudène et David Lévy analysent les déplacements domicile / travail à partir des résultats des recensements de 1999 et de 2013 <sup>(1)</sup>.

En 2013, un peu plus de 26 millions de personnes habitant en France ont un emploi. Environ les deux tiers d'entre elles (16,7 millions) travaillent dans une autre commune que celle où elles résident. De 1999 à 2013, leur part est passée de 58 % à 64 %. Les deux auteurs précisent que cette hausse concerne l'ensemble du territoire français, et plus particulièrement les territoires les moins denses <sup>(2)</sup>.

Maud Coudène et David Lévy ajoutent que la part des personnes ne travaillant pas dans leur commune de résidence varie selon la profession et catégorie socioprofessionnelle. Ainsi, trois quarts des ingénieurs et des cadres d'entreprise sont dans cette situation. La part est également plus forte pour les travailleurs ayant des enfants (69 %, contre 64 % en moyenne) et pour ceux appartenant à un ménage comptant deux personnes ayant un emploi (69 %, contre 61 % lorsque le ménage ne comporte qu'un seul actif occupé). Il y a également une surreprésentation parmi les propriétaires d'une maison individuelle (71 %, contre 52 % pour les locataires en logement collectif).

La voiture reste le principal mode de transport : cela concerne 80 % des déplacements hors commune de résidence, et tout de même 51 % des personnes travaillant dans leur propre commune. Bien entendu, une offre conséquente de transports en commun (comme à Paris) fait diminuer la mobilité professionnelle en voiture.

Les deux auteurs montrent que depuis 1999, les distances parcourues pour se rendre au travail s'allongent. En 2013, la moitié des personnes qui travaillent dans une autre commune effectuent plus de 15 km à partir de leur domicile (+ 2 km par rapport à 1999). Selon Maud Coudène et David Lévy, la proportion des trajets de moins de 10 km a diminué (- 5 points), au profit notamment de ceux compris entre 20 et 50 km.



### En bref !

- ✓ En 2013, parmi les personnes ayant un emploi, 383 000 quittent le territoire français pour se rendre à leur travail situé à l'étranger (soit 1,5 % des personnes ayant un emploi). Leur nombre a augmenté de 50 % depuis 1999. La Suisse et le Luxembourg sont les deux principaux pays de destination.
- ✓ En 2013, quelque 317 000 personnes ayant un emploi travaillent à plus de 200 km de leur lieu de résidence (+ 35 % entre 2008 et 2013). Dans quatre cas sur dix, ces personnes travaillent dans l'aire urbaine de Paris.

(1) – « De plus en plus de personnes travaillent en dehors de leur commune de résidence » (4 pages).  
(2) – En Mayenne, la hausse des navettes domicile / travail pourrait s'expliquer par la forte diminution des agriculteurs qui souvent avaient leur habitation sur l'exploitation même.

## Le smartphone envahit la vie quotidienne des Français

Le Conseil général de l' conomie (CGE) et l'Autorité de régulations des communications électroniques et des postes (Arcep) ont confié au Crédoc <sup>(1)</sup> une enquête sur la diffusion et l'usage des technologies de l'information dans la société française. Le CGE et l'Arcep publient les résultats dans l'édition 2015 de leur *Baromètre du numérique*.

Pour réaliser cette enquête, le Crédoc a interrogé en face à face, à leur domicile, un peu plus de 2 200 personnes de 12 ans ou plus, représentatives de la population française en métropole (méthode des quotas).

1) L'équipement « classique » des ménages marque le pas, au profit des smartphones et des tablettes tactiles. En 2015, 89 % des 12 ans ou plus ont un téléphone fixe et 92 % sont équipés en téléphonie mobile. Par ailleurs, 80 % ont au moins un ordinateur quand 58 % ont un smartphone et 35 % une tablette tactile. Enfin, 83 % ont une connexion à Internet à domicile. Les smartphones connaissent un développement impressionnant : + 12 points de pourcentage en un an. En 2012, le taux d'équipement était seulement de 29 %. Pour les tablettes (+ 6 points en un an), on est passé d'un taux d'équipement de 8 % en 2012 à 35 % en 2015.

2) La téléphonie mobile ne sert pas d'abord à... téléphoner ! Les 12 ans ou plus l'utilisent pour naviguer sur Internet (52 %), consulter leurs courriels (45 %), télécharger des applications (44 %), chercher un lieu (restaurant, bar...) avec la géo-localisation (36 %), échanger des messages de façon instantanée (25 %) et, enfin, téléphoner (17 %).

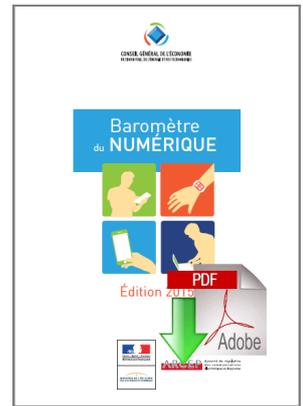
3) Toujours chez les 12 ans ou plus, 84 % se connectent à Internet : 68 % le font tous les jours ; 11 % une ou deux fois par semaine ; 5 % plus rarement.   noter que la France est dans le peloton de tête dans l'Union européenne pour la proportion d'internautes. Elle est positionnée au sixième rang derrière la Suède (96 %), les Pays-Bas (95 %), le Danemark (94 %), le Luxembourg (88 %) et la Finlande (87 %).

4) Le Crédoc évoque des « usages diversifiés, inégalement utilisés ». L'usage est d'abord commercial : 61 % des en-

qu t s utilisent Internet pour s'informer et préparer un achat ; 55 % effectuent des achats en ligne ; 49 % consultent des notes, évaluations et commentaires laissés par des usagers ou des acheteurs ; 29 % vendent des biens ou des services... Les Français utilisent Internet également pour effectuer des démarches administratives ou fiscales (55 %) ; participer à des sites de réseaux sociaux (52 %) ; écouter ou télécharger de la musique (51 %) ; chercher des informations concernant sa santé ou celle d'un proche (41 %) ; regarder la télévision, en direct ou en rattrapage (37 %) ; regarder ou télécharger des films, des vidéos ou des séries (35 %) ; téléphoner par Skype (33 %)...

5) Au final, le Crédoc distingue trois grands groupes d'usagers : 37 % des enquêtés sont des non internautes (16 %) ou de faibles utilisateurs (21 %) ; 34 % ciblent leurs usages (ce sont « les jeunes » pour des pratiques musicales et audiovisuelles, et « les utilitaristes » avec des usages en lien avec la vie quotidienne) ; enfin, 29 % sont des utilisateurs massifs exploitant au mieux toutes les possibilités offertes.

6) Nous avons vu que 52 % des Français sont séduits par les réseaux sociaux (+ 10 points par rapport à 2012). Les usages se sont diversifiés en quelques années, souligne le Crédoc : « Il s'agit toujours principalement d'entretenir des liens existant avec des personnes proches (91 %), par exemple en partageant des photos ou des vidéos (79 %), mais la participation aux réseaux sociaux répond également à un besoin de divertissement (pour 82 % des utilisateurs, + 5 points par rapport à 2012) et, surtout, 71 % des membres des réseaux sociaux les utilisent désormais pour s'informer sur l'actualité (ils n'étaient que 54 % en 2012) ».



« Une histoire raconte que deux hommes se disputaient la possession d'un tableau, sans pouvoir se départager. Ils furent amenés devant le roi à qui on demanda de trancher le différend. Le roi écoute la défense du premier, Naitik, disant que ce tableau lui appartenait mais qu'on lui avait vol . Le second, Bhima, dit qu'il l'avait acheté très cher au marché et qu'il en était propriétaire. Ni l'un ni l'autre ne pouvait prouver de manière irréfutable ce qu'il avançait. Le roi demanda alors que l'on apporte une scie. Devant eux, le roi fit le geste de se mettre à découper le tableau en deux pour le répartir " quitablement". Bhima ne réagit pas, il ne voulait pas céder et préférait voir détruire le tableau. Naitik s'y opposa brutalement : "Non, ne le d truyez pas, ce serait dramatique, c'est une très belle œuvre, je préfère qu'elle soit entre les mains de cet homme". Le roi dit alors à Bhima que, voulant défendre jusqu'au bout ses intérêts, il n'avait pas fait preuve d'un sens minimum de conciliation morale, et il remit le tableau à Naitik : "Tu étais prêt à perdre le tableau pour le préserver, tu es digne de le garder". Cette histoire (...) rappelle combien la recherche de l'acte juste passe à un moment ou un autre par un jugement moral. »

Bernard Lemaignan, «  tre juste n'est pas suffisant pour faire autorité » (tribune), *Direction[s]* n  143 de juin 2016.

